## Truc qui n'ont rien à voir mais dont je pourrais avoir besoin à la défense

1. "A review by van de Schoot, Winter, Ryan, Zondervan-Zwijnenburg, and Depaoli (2017) revealed that 31% of articles in the psychological literature that used Bayesian analyses did not even specifiy the prior that was used, at least in part because the defaults by the software package were used. Mindless statistic are not limited to pvalues" (dans l'article de Daniel... j'adore cet argument!)
2. Exemple pour montrer que le caractère « arbitraire » des mesures en psycho n’est pas forcément un souci pour déterminer l’importance d’un effet. le BDI (Beck Depression Inventory): échelle à 21 items (chaque item rapporte entre 0 et 3 points), on parle de dépression sévère quand score entre 30 et 63. Une diminution de 14 points (en passant de 40 à 26) pourrait être interprété par une personne qui connait bien cette échelle (Pek et Flora) 🡪 ça montre qu’une ES non standardisée peut être très parlante ! Ce qui compte surtout, c’est le consensus de la part des chercheurs sur ce qui représente un grand effet pour une échelle en particulier . D’après Pek et Flora.
3. Dire « je m’intéresse au sens d’un effet mais pas forcément à l’amplitude de la différence » n’a pas vraiment de sens. En effet, il existe un lien mathématique très évident entre la taille d’effet et la significativité : dire « j’accepte un effet comme étant significatif s’il est associé à une pvaleur inférieure à .05 » revient exactement au même, mathématiquement parlant, que de dire « j’accepte un effet comme étant significatif s’il est associé à une taille d’effet supérieure ou égale à XXX » (varie en fonction du n). Donc même si c’est sans s’en rendre compte, on s’intéresse à la taille d’effet (Funder et al. 2019).
4. Je ne le retiens jamais pas H0 et la pvaleur, c’et Fisher, et H1, le risque alpha et la puissance, c’est Neyman-Pearson.